

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / HOLON

BASKET ► LIGUE DES CHAMPIONS

Fin d'aventure amère pour Cholet

Cholet Basket a laissé filer l'opportunité de se qualifier pour la deuxième phase de la Basket Champions League en livrant une prestation totalement insipide face à l'Hapoël Holon.



Cholet, La Meillaiera, hier soir. Les joueurs de CB ont raté leur match. La compétition européenne est terminée.

PHOTO: ERIC LUDJANARIC

**CHOLET BASKET
HAPOËL HOLON**

Au cœur de La Meillaiera, ça erie, ça saute après chaque dunk, ça gonfle les peus sur chaque panier primé. Le banc est en feu. Seul petit problème : ce n'est pas le banc de Cholet. Dans sa salle, Cholet, titulaires comme remplaçants, ont regardé avec une passivité déconcertante Holon faire la loi. « On n'y était pas, mais eux, si », résume Michael Stockton, un capitaine déboussolé : « Je n'ai pas d'explication à ce match raté, si ce n'est que tout ce qu'on avait mis en place s'est dégonflé. » Après des signaux précoces (5-11, 4^e), une embellie (25-22, 14^e) puis une vraie alerte avant la pause (33-11, 20^e), tous les voyants sont passés au rouge dès l'entame du troisième quart-temps. « On leur fait mal à ce moment-là, après être montés en régime régulièrement », confirme Isaiah Miles, qui a complété un 4/5 à 3 points pendant ces dix minutes qui voyaient Holon passer 29 points aux Choletais. Ballons perdus, défense à l'envers comme ces trois situations où le « petit » Stockton se retrouvait à défendre sur le grand De Zeeuw... « Quand je vois leur réussite finale aux tirs (58 %) et à 3 points (43,4 %) c'est un fait, nous n'avons pas bien défendu

», explique Erman Kunter. Pas bien défendu, pas bien attaqué, pas fait grand-chose en fait. « Oui, il n'y a rien de positif à garder », admet le coach choletais. « Ils ont été meilleurs que nous en tout, et ils avaient surtout plus d'énergie. »

« Nous, on n'est pas les Lakers. On a besoin de pousser les curseurs au maximum »

ERMAN KUNTER
Entraîneur de Cholet Basket

Comment expliquer ce CB atone, alors qu'il luttait pour une qualification historique en deuxième phase de BCL ? « Je pense que psychologiquement, nous étions peut-être trop focalisés sur ces 10 points d'avance qu'il nous fallait à la fin. Ça a généré du stress », avance Kunter. « Ils ont simplement fait tout ce qu'ils ont voulu, et on n'a pas su répondre », appuie Stockton, qui sait les limites de son équipe : « Nous, on n'est pas les Lakers. On ne peut pas se contenter d'arriver et de faire le show. Si on ne pousse pas tous nos curseurs au maximum, notre envie et notre volonté, on n'y arrive pas. » Quand ils sont au minimum, les dégâts sont conséquents : 89 points encaissés, le pire

bilan en 6 matchs de BCL, et 106 d'évaluation laissés à Holon, qui ne tournait jusque-là qu'à 81 de moyenne...

« On n'a pas assez de soldats »

L'écart, déjà à -15 à la fin du troisième quart-temps (55-70, 30^e), s'agissait d'autant plus insurmontable que Stockton, leader essouffé, n'a pu s'appuyer dans la tempête que sur l'épaulant Makoundou (20 points, 8 rebonds, 27 d'évaluation) et un Gerry Blakes sur courant alternatif, capable d'aligner 12 points d'affilée au début du deuxième quart (09-25, 16^e), puis de disparaître (2 points), comme les autres, dans un quatrième quart-temps façon chemin de croix. Les autres ? Hrovat (5 points, 7 d'évaluation), Horton (0 d'évaluation en 11 minutes) ou Kromah (3 points à 1/5) n'étaient pas vraiment dans le soir de leur vie...

Une faille de ces cadres, des tauteurs,

**► LIGUE DES CHAMPIONS
GROUPEC**

Cholet - Hapoël Holon	71 - 89
Tsmoki-Minsk - AEK Athènes	90 - 95

donc. « Pour moi, on ne manque pas de leaders », nuance l'entraîneur choletais. « Mais en revanche on n'a pas assez de soldats, de ceux capables d'apporter de l'intensité et de l'engagement. » Et ceux qui auraient pu postuler pour le rôle n'ont pas eu leur chance : Fofana (5 minutes) ou Diarra, restés sur le banc. Perturbée par les aléas du Covid au début, puis marquée par une renaissance convaincante et deux succès sur l'AEK et Minsk, l'aventure européenne de Cholet se termine sur un trou d'air assez inexplicable. Cette

équipe, tellement séduisante en fin d'année 2020, va devoir désormais trouver les ressources pour rebondir en championnat, où elle avait déjà déçu, samedi dernier, à Gravelines. « Je veux croire c'est juste une passe difficile. Je sais que nous avons de bons joueurs, et il faut qu'on se remette au travail, tout simplement », plaide Michael Stockton. CB, surtout, doit retrouver un équilibre. De l'intensité. Et l'envie de crier sur le terrain. Ou sur le banc.

Pierre-Yves CROIX

Cholet	71	89	Hapoël Holon						
Blaise	22	22	9/12	4/7	0/0	0/1	4	3	21
DEJANAY	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DIARRA	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DONOVICH	6	2	1/1	0/0	0/0	0/0	1	0	10
FOFANA	5	0	0/1	0/1	0/0	0/0	1	0	2
HORTON	11	2	1/5	0/0	0/0	1/1	0	0	0
HROVAT	31	5	2/7	1/3	0/0	1/2	2	6	0
JONES	32	8	4/6	0/0	0/0	4/1	0	5	16
KROMAH	22	3	1/5	1/3	0/0	0/1	1	1	0
MAKOUNDOU	20	20	8/12	0/2	2/2	0/0	0	0	21
STOCKTON	30	9	4/9	0/3	1/1	1/0	5	5	0
TOTAL	200	71	31/58	6/19	3/3	7/14	14	28	08

« On n'a pas fait le boulot »

Gregor Hrovat
Ailier Cholet Basket
« On savait que c'était un match crucial. Peut-être que l'on voulait trop le gagner. On ne s'est pas bien concentré, obsédé par ces 10 points et on a fait trop d'erreurs en défense. Sur un match comme cela, on ne peut pas se le permettre. Holon est une très bonne équipe au shoot. Ils ont été en réussite et mérite leur victoire. On n'a pas mis assez d'énergie en tant qu'équipe, tant les joueurs sur le terrain que sur le banc. On n'a pas fait le boulot. Je ne me soucie pas de mes performances individuelles, je veux juste aider l'équipe du mieux que je peux. Ce qui m'importe c'est que l'on gagne le match. Maintenant on doit juste retourner à la salle et s'entraîner plus dur pour gagner le prochain match. »

Lasan Kromah
Ailier Cholet Basket
« Au basket on gagne des matchs, on

en perd. Tout ce que l'on doit faire c'est se concentrer sur le prochain. C'est un de ces soirs où quelquefois on marque des points et quelquefois pas. Ce n'était pas mon soir. On doit continuer à s'entraîner et à travailler dur. »

Yvan Makoundou
Intérieur Cholet Basket
« J'aurais peut-être pu faire plus, avec de l'adresse à 3 points. Cela nous aurait fait du bien. Je continue de grandir et de m'améliorer. On s'était entraîné dur pour gagner, c'est la frustration qui domine. Ça fait du mal au moral mais on a d'autres objectifs. Il nous a manqué de l'énergie et de l'intensité. Ça doit nous réveiller pour les matchs à venir. Je fais confiance aux joueurs et au staff pour tirer les leçons. »

Gerry Blakes
Arrière Cholet Basket
« On n'a pas fait les bonnes choses en

défense, pas été assez en réussite. Mais nous avons surtout manqué d'énergie, cela nous a coûté l'écart. Le banc d'Holon était en feu, ils ont donné de l'énergie à l'équipe. On n'a pas fait ce travail de notre côté. On doit aussi travailler dessus. On a battu de bonnes équipes, on sait ce que l'on doit faire. C'est juste un problème d'exécution sur 40 minutes. C'est dommage pour ce soir mais les choses sont ainsi. On doit retourner au tableau noir, c'est un travail étape par étape. »

Isaiah Miles
Joueur de Holon
« J'étais excité de revenir ici (NDLR : il avait signé pour CB juste avant le premier confinement, mais n'avait pas pu jouer de match officiel), j'ai même pu voir quelques fans quand notre bus est arrivé. J'étais content de pouvoir finalement montrer aux Choletais ma manière de jouer. »



Cholet, La Meillaiera, hier soir. Peu de réussite pour Gregor Hrovat et les Choletais dominés par Holon.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 21 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet quitte l'Europe par la toute petite porte...

Champions Ligue. Cholet - Holon : 71-89. Surclassés dans l'intensité, moins en jambes et moins adroits, les Choletais étaient moins forts que les Israéliens. Tout simplement.

Peut-on seulement parler de regrets ? Sur ce match en tout cas, ce serait malvenu. Cholet devait gagner de 10 points pour être maître de son destin, mais Stockton et sa bande n'ont jamais vraiment été dans le coup : -3 après 10 minutes (17-20), -8 à la pause (33-41), -15 après trois quart-temps (55-70) et -18 au final (71-89). Non, vraiment, sur cette double confrontation face à l'Hapoël Holon, les Israéliens méritent leurs victoires, et plutôt deux fois qu'une.

À deux mois d'intervalle, ce sont pourtant deux équipes totalement différentes qu'Erman Kunter avait alignées. Celle battue de 10 points en novembre avait été fantomatique dans la raquette : Diarra, Davenport et Parks avaient compilé 9 points et 7 rebonds à eux trois dans la banlieue de Tel-Aviv. Pas un hasard si les deux derniers ont depuis fait leurs valises. Aujourd'hui, Cholet est nettement plus compétitif dans la peinture... Sauf qu'hier, à la Meilleraie, ce sont principalement les extérieurs qui ont pris une leçon.

Agressivité, adresse, culot : les Cho-



*Si Makoundou a fait le spectacle en en-
quillant dunk sur dunk, Cholet n'a pas
été à la fête pour autant...* | PHOTO : BCL

letais ont été dominés dans tous les domaines. Quel contraste entre le trio Kromah - Hrovat - Blakes d'un côté et Harris - McGee - Miles de l'autre ! Les Américains d'Holon ont mis énormément d'intensité, ils ont toujours été en rythme, toujours à bloc pour faire vivre le ballon, provoquer les duels et la chance, possession après possession.

Dans ce domaine-là, c'est certain,

on peut parler de leçon. C'est à se demander si CB ne manque de patrons sur le parquet. Kunter corrige : « **Ce n'est pas de leaders dont on manque, mais de soldats. Si tu as cinq généraux, tu ne gagneras jamais la guerre. On n'a pas assez de joueurs qui mettent beaucoup d'intensité, d'agressivité...** »

Kunter : « Le basket, ce n'est pas les échecs »

On pourrait attendre Fofana et Diarra dans ce domaine, mais le premier n'a joué que cinq minutes sans être transcendant et le second ne s'est jamais levé du banc. Choix du coach, qui dit au passage qu'il a compris très vite que son équipe n'y arriverait pas. Et pas seulement parce qu'elle souffrait en défense, sur les changements de joueurs notamment. « **On a trop pensé à gagner de 10 points à mon avis et on a perdu le match psychologiquement**, dit Kunter. **Quand tu réfléchis trop, tu joues moins vite. Le basket, ce n'est pas les échecs : si tu es trop dans la réflexion, tu deviens trop lent. À la mi-temps dans le ves-**

tiaire, j'ai senti les joueurs frustrés... »

Il n'y avait alors « que » 8 points de retard pourtant, mais Isaiah Miles a immédiatement fait comprendre aux Choletais que l'Hapoël Holon ne céderait pas le moindre centimètre carré de terrain. Deux gros tirs du parking d'entrée et 14 points au final pour lui dans ce seul troisième quart-temps : Miles a scié les jambes de ce qu'on pourrait appeler ses anciens partenaires... L'Américain s'était engagé avec CB la saison dernière juste avant que le Covid ne mette fin à la saison. Il n'aura donc jamais joué. Dommage, hier il avait un Kromah dans chaque guibole. Comme à Gravelines, CB a terriblement souffert sur les postes 2 et 3.

« **On ne peut pas blâmer certains joueurs plus que d'autres. Je pense que ce sont juste deux matches difficiles** », veut croire Michael Stockton. Son coach est plus circonspect : « **Ce qu'on a montré est inquiétant...** » Et Cholet quitte l'Europe par la petite porte.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Jeudi 21 janvier 2021

Cholet quitte l'Europe par la toute petite porte...

Champions Ligue. Cholet - Holon : 71-89. Surclassés dans l'intensité, moins en jambes et moins adroits, les Choletais étaient moins forts que les Israéliens. Tout simplement.

Peut-on seulement parler de regrets ? Sur ce match en tout cas, ce serait malvenu. Cholet devait gagner de 10 points pour être maître de son destin, mais Stockton et sa bande n'ont jamais vraiment été dans le coup : -3 après 10 minutes (17-20), -8 à la pause (33-41), -15 après trois quarts-temps (55-70) et -18 au final (71-89). Non, vraiment, sur cette double confrontation face à l'Hapoël Holon, les Israéliens méritent leurs victoires, et plutôt deux fois qu'une.

À deux mois d'intervalle, ce sont pourtant deux équipes totalement différentes qu'Erman Kunter avait allignées. Celle battue de 10 points en novembre avait été fantomatique dans la raquette : Diarra, Davenport et Parks avaient complié 9 points et 7 rebonds à eux trois dans la banlieue de Tel-Aviv. Pas un hasard si les deux derniers ont depuis fait leurs valises. Aujourd'hui, Cholet est nettement plus compétitif dans la peinture... Sauf qu'hier, à la Meilleraie, ce sont principalement les extérieurs qui ont pris une leçon.

Agressivité, adresse, culot : les Choletais ont été dominés dans tous les domaines. Quel contraste entre le trio Kromah - Hrovat - Blakes d'un côté et Harris - McGee - Miles de l'autre !

Les Américains d'Holon ont mis énormément d'intensité, ils ont toujours été en rythme, toujours à bloc pour faire vivre le ballon, provoquer les duels et la chance, possession après possession.

Dans ce domaine-là, c'est certain, on peut parler de leçon. C'est à se demander si CB ne manque de patrons sur le parquet. Kunter corrige : « **Ce n'est pas de leaders dont on manque, mais de soldats. Si tu as cinq généraux, tu ne gagneras jamais la guerre. On n'a pas assez de joueurs qui mettent beaucoup d'intensité, d'agressivité...** »

Kunter : « Le basket, ce n'est pas les échecs »

On pourrait attendre Fofana et Diarra dans ce domaine, mais le premier n'a joué que cinq minutes sans être transcendant et le second ne s'est jamais levé du banc. Choix du coach, qui dit au passage qu'il a compris très vite que son équipe n'y arriverait pas. Et pas seulement parce qu'elle souffrait en défense, sur les changements de joueurs notamment. « **On a trop pensé à gagner de 10 points à mon avis et on a perdu le match psychologiquement**, dit Kunter. **Quand tu réfléchis trop, tu joues moins vite. Le**

basket, ce n'est pas les échecs : si tu es trop dans la réflexion, tu deviens trop lent. À la mi-temps dans le vestiaire, j'ai senti les joueurs frustrés... »

Il n'y avait alors « que » 8 points de retard pourtant, mais Isaiah Miles a immédiatement fait comprendre aux Choletais que l'Hapoël Holon ne céderait pas le moindre centimètre carré de terrain. Deux gros tirs du parking d'entrée et 14 points au final pour lui dans ce seul troisième quart-temps : Miles a scié les jambes de ce qu'on pourrait appeler ses anciens partenaires... L'Américain s'était engagé avec CB la saison dernière juste avant que le Covid ne mette fin à la saison. Il n'aura donc jamais joué. Dommage, hier il avait un Kromah dans chaque guibole. Comme à Gravelines, CB a terriblement souffert sur les postes 2 et 3.

« **On ne peut pas blâmer certains joueurs plus que d'autres. Je pense que ce sont juste deux matches difficiles** », veut croire Michael Stockton. Son coach est plus circonspect : « **Ce qu'on a montré est inquiétant...** » Et Cholet quitte l'Europe par la toute petite porte.

Julien HIPPOCRATE.



Si Makoundou a fait le spectacle en enfilant dunk sur dunk, Cholet n'a pas été à la fête pour autant... (Photo: BCL)

Michael Stockton : « On a clairement manqué d'énergie »

Stefanos Dedas (coach de l'Hapoël Holon). « Je veux tout d'abord féliciter mes joueurs. Cela faisait quatre ans qu'Holon attendait de se qualifier pour le Top 16 de la BCL. C'était un objectif que l'on s'était fixé après l'avoir raté l'année dernière. Durant la phase retour de ces matches de poule, nous sommes restés en vie et c'est une super soirée pour nous, de pouvoir représenter le basket israélien dans cette compétition. On a montré du caractère, surtout en deuxième période. On a joué un bon basket, en faisant vivre le ballon et on a été solides dans les deux raquettes. Je souhaite bonne continuation à Cholet dans son championnat. Et j'espère qu'il pourra retrouver la Coupe d'Europe la saison prochaine. »

Michael Stockton (capitaine de Cholet). « Ce soir, on a clairement manqué d'énergie. Physiquement, on n'était pas dans le coup. Holon a très bien fait le boulot en lisant bien notre défense. On doit jouer mieux que ça. C'est vraiment une grosse déception.



Michael Stockton et Cholet ont « manqué d'énergie ». (Photo: BASKETBALL CHAMPIONS LEAGUE)

Tout a été très difficile. »

Isaiah Miles (joueur de l'Hapoël Holon). « On a joué dur des deux côtés du terrain. J'étais très excité à l'idée de revenir à Cholet. On a fait un vrai bon match et on a été en confiance très vite. »

Yoan Makoundou (intérieur de Cholet). « C'est un bon match, c'est positif. Je continue de grandir et de monter en puissance. Mais ce qui domine, c'est la frustration car on s'était entraîné dur. Le moral est touché, mais il y a d'autres objectifs, il reste le

championnat. Pour l'emporter, il nous manquait de l'énergie et de l'intensité. On a payé cash toutes nos petites erreurs. »

Raphaël BONAMY.

Calendrier : imbroglio. En principe, Cholet doit disputer deux matches de Jeep Élite samedi 30 janvier, à Strasbourg, puis samedi 6 février, à domicile contre Monaco. Sauf que la SIG a changé la date, demandant à jouer lundi 1^{er} février. Un mail de la Ligue nationale de basket envoyé à Cholet l'atteste. Sauf qu'Erman Kunter refuse de décaler cette rencontre. « **Ce n'est pas au club recevant de changer le jour du match. L'horaire, oui, mais pas la date.** » Un imbroglio qui met, du coup, en sursis le match amical que CB a programmé samedi prochain (le 23) contre Le Mans. « **Si on doit jouer lundi en Alsace, je ne vais pas caler un match neuf jours avant, qui nous obligera à couper ensuite. Dans notre rythme entraînement-compétition, ce n'est pas possible.** »

Les stats

CHOLET - HOLON : 71-89 (17-20, 16-21, 22-29, 16-19)

CHOLET : 31 paniers réussis sur 58 tentés (53 %) dont 6/19 à trois points (32 %) et 3/3 aux lancers francs (100 %). 25 rebonds, 20 passes décisives, 8 interceptions, 15 ballons perdus.

La marque : Stockton 9, Blakes 22, Kromah 3, Hrovat 5, Jones 8 puis Dimanche 2, Makoundou 20, Horton 2, Fofana 0. *Entraîneur :* Erman Kunter

Covid à l'Étoile Angers : deux matches reportés

Un joueur malade et testé positif. Un autre qui semble l'être également et qui devait être testé ce mercredi après-midi. Le Covid-19 s'est invité à l'Étoile Angers Basket et les conséquences sont immédiates sur le calendrier. Pas de match ce vendredi, à Vitry, et sans doute pas de réception de Toulouse, salle Jean-Bouin, le mardi suivant.

« **On attend le courrier de la Féd-**

ter HOLON : 33 paniers réussis sur 57 tentés (58 %) dont 12/27 à trois points (44 %) et 11/13 aux lancers francs (85 %). 27 rebonds, 21 passes décisives, 8 interceptions, 13 ballons perdus.

La marque : Harris 16, Miles 14, Johnson 8, Workman 10, De Zeeuw 21 puis Zach 0, Bourdillon 0, Pnini 5, McGee 15, Misgav 0. *Entraîneur :* Stefanos Dedas.

ration mais c'est vraisemblablement ce qui nous attend, confirme Laurent Buffard. On est tous à l'isolement jusqu'à lundi prochain. »

« **C'est comme ça, c'est le règlement** », souffle le coach angevin qui ne pourra donc pas travailler à l'intégration de son nouveau joueur lituanien. L'ailier fort Lukas Kvedaravicius (23 ans, 2,07 m) est arrivé en Anjou cette semaine.

Quest France – Jeudi 21 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet, la mauvaise mayonnaise

La saison européenne de Cholet s'est brutalement achevée mercredi, dans la tristesse d'un match collectivement raté et où le manque d'envie des Choletais fut criant. Décryptage

Je n'ai pas reconnu l'équipe. En décembre, on jouait avec de l'envie, de la gnac, on percutait... Là, on n'a pas montré d'envie, c'est quelque chose d'inacceptable. » Cette synthèse, signée de Jérôme Mérignac, le président de Cholet Basket, a le mérite de la lucidité. Le CB conquérant d'avant Noël, capable de faire tomber successivement Dijon, l'AEK Athènes puis Nanterre a disparu, laissant la place à une équipe sans âme.

Mercredi, dans un match à la vie à la mort où CB pouvait rêver à la qualification pour le Top 16 de Ligue des Champions, ce manque d'unité et d'envie fut flagrant en comparaison de l'exaltation débordante d'Holon. Leur volonté de vaincre, les Israéliens l'ont partagée collectivement de la première à la dernière seconde du match et même dans les vestiaires, tout à leur joie de fêter la première qualification du club pour une seconde phase européenne.

« Il n'y a rien de cassé dans le groupe »

YOAN MAKOUNDOU
Pivot de Cholet Basket

« On avait tous le sourire. Comme vous avez pu le voir, on a joué avec envie et plaisir. Je pense que ça a fait énormément de différence sur le terrain », glisse Frédéric Bourdillon, le meneur français de l'Hapoël Holon. Dans le camp choletais, en revanche, l'encéphalogramme mesurant l'envie du banc choletais est resté plat... Pas un Choletais ne s'est levé pour encourager, applaudir ou booster un coéquipier !

« J'ai essayé d'apporter de l'énergie et ma motivation sur le terrain, mais c'est vrai, on a manqué de vibrations positives », confirme Yoan Makoundou qui avec 20 points et 8 rebonds fut le meilleur Choletais de la soirée. Mais où était la flamme de l'espoir ou de la révolte qui aurait dû souffler ? « Honnêtement, je ne sais pas. On est tombé sur une équipe plus forte, qui nous a dominés dans tous les domaines. Ils ont été intelligents et



Cholet, La Meilleraie, mercredi 20 janvier. Erman Kunter, le coach de Cholet, n'a pas goûté à la dernière prestation, insipide, de ses joueurs en Ligue des Champions.

PHOTO : CO. ETIENNE LIZAMBARD

ont parfaitement su utiliser nos points faibles », avance Vafessa Fofana. « On a pris une leçon d'envie et d'énergie. Cela s'est ressenti. La confiance des Israéliens a grimpé en même temps que le match avançait. On s'est éteint », confesse le capitaine Mike Stockton.

« Ce qu'on a montré aujourd'hui est inquiétant », ne cachait d'ailleurs pas le coach Erman Kunter en conférence de presse. Un peu plus tard, ostensiblement fatigué, il ajoutait : « Je ne dirais pas que les gars n'y ont pas cru. En revanche, oui, la différence d'envie était criante entre les deux équipes... » La raison ? « Tout le monde veut jouer, veut prendre des minutes. On n'a pas le même point de vue par rapport à ça... Personne n'est content de son temps de jeu, de ci, de

ça... »

Erman Kunter n'en dira pas plus, tout comme il a pris soin de ne citer personne. Mais comment ne pas penser à Nianta Diarra ? Mercredi, le pivot malien n'est pas entré une seule seconde en jeu. « C'est mon choix. C'est la réalité d'un match », assume Kunter avant de très vite déminer la suite : « Les gars s'entendent bien, il n'y a pas de conflit dans l'équipe. »

Soit. Il n'empêche. Mercredi, Nianta Diarra fut le premier à quitter La Meilleraie, dix petites minutes à peine après la fin du match. Une sortie accompagnée d'un sourire mais pas d'une franche envie de parler : « Je n'ai pas joué, donc je n'ai pas envie de commenter le match. »

Dans ce contexte, comment ne pas

faire le lien avec l'analyse d'après-match de Frédéric Bourdillon ? « Quand des joueurs nouveaux arrivent dans une équipe, il y a une osmose à recréer. Parfois, ça tourne dans le bon sens, comme pour nous. Depuis l'arrivée de Max De Zeeuw, il y a deux mois, notre dynamique est très positive », ajoute le meneur d'Holon. « Mais parfois, cela peut gêner certains joueurs qui vont moins jouer, qui vont commencer un peu à bouder... »

Avec le retour de Chris Horton et la montée en puissance de Yoan Makoundou, Diarra va-t-il devoir s'habituer à ce nouveau rôle ingrat de quatrième homme ? La question ne se poserait pas si Cholet avait une multitude de matchs à enchaîner. Ce sera peut-être le cas si les 26

matchs qui doivent mener CB à la fin de saison ont lieu de février à mai. Mais à ce jour, la LNB n'a officialisé que les rencontres à Strasbourg le 1^{er} février (18h) puis contre Monaco le 6 (18h30).

« On a besoin d'enchaîner pour grandir de ce match contre Holon », relate Makoundou. Enchaîner pour apprendre à faire coexister les quatre joueurs du secteur intérieur. « Il n'y a rien de cassé dans le groupe », certifie le jeune pivot. « La cohésion n'est pas le problème, le ballon circule bien. Mais le groupe doit se réajuster et trouver la bonne énergie. »

« C'est le travail du staff de trouver la bonne alchimie, la bonne mayonnaise. Cela nécessite des ajustements et du travail pour que les choses se mettent en place », ajoute Kunter, persuadé que l'arrivée de Chris Horton a aidé Makoundou à progresser. « Mais le problème majeur n'est pas là. On a besoin de plus de soldats qui apportent de l'énergie. À ce niveau, on ne peut pas cacher les joueurs qui n'en ont pas... »

Dans le viseur du coach choletais apparaît forcément Lasan Kromah. Après son match à -3 d'évaluation de samedi à Gravelines (9 points à 3/15 aux tirs), l'ailier censé être l'artificier n°1 de CB a traversé comme un fantôme le match contre Holon avec 3 points à 1/5 aux tirs et 0 d'évaluation.

Sur l'aile, où Hrovat est aussi apparu en difficulté, seul Gerry Blakes a masqué temporairement quelques carences en marquant 20 points dans les deuxième et troisième quart temps. « Mais quand l'équipe joue sur une jambe, ça ne va pas », image Jérôme Mérignac. « Ce match est frustrant parce que l'envie nous a manqué. Maintenant, il ne faut pas tout jeter pour autant. L'équipe doit se réadapter aux retouches apportées dans l'effectif », termine le président choletais avant de laisser le mot de la fin au capitaine Mike Stockton : « A nous de tout mettre en œuvre pour prouver que c'était juste un mauvais soir. »

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 22 janvier 2021

Coupes sombres...

BCL. Cholet - Holon : 71-89. Déjà éliminé de la Coupe de France, CB a aussi dit adieu à la Ligue des champions et l'embellie du mois de décembre semble désormais bien loin. Attention...

Cholet Basket n'ambitionnait pas de gagner la Champions League. Et probablement pas la Coupe de France non plus, encore que ? De toute façon, la question ne se pose pas. Elle ne se pose plus...

L'équipe d'Erman Kunter vient de se faire claquer la porte au nez dans ces deux compétitions et ça n'est évidemment pas du goût de ce compétiteur né. Et plus encore que le résultat, c'est la manière qui chagrine le coach après la défaite face à l'Hapoël Holon mercredi soir. Submergés par l'impact de leurs adversaires, les Choletais ont donné l'impression d'abdiquer bien vite, comme s'ils refusaient le combat. « **Ils étaient meilleurs que nous en tout et ils avaient surtout plus d'énergie**, souffle le Franco-turc. **On n'a pas assez de soldats. Tu as besoin de gars qui mettent de l'intensité, de l'agressivité. Ça, ce sont des soldats. On en a, mais ils ne montrent pas ça, pas assez. Si tu as cinq généraux, tu ne gagneras pas la guerre. Je suis très inquiet...** »

« On n'est pas les Los Angeles Lakers »

Inquiet, tout le monde ne l'est pas. N'est-ce pas Monsieur Blakes ? « **Non, je ne suis pas inquiet. Nous allons trouver des solutions et ça le fera** », balaie l'arrière américain, qui certes a pris feu dans le deuxième quart-temps pour enquiller 12 points d'affilée, mais a disparu de la circulation dans le troisième quand il a fallu



Les ambitions choletaises de la deuxième partie de saison dépendront beaucoup du niveau de l'association Stockton - Horton.

PHOTO : BASKETBALL CHAMPIONS LEAGUE

stopper Miles, Harris ou McGee... Véritable soliste offensif, Blakes donne parfois l'impression de ne pas être à l'aise dans le collectif. « **C'est ce que vous ressentez ? Je ne sais pas, c'est un truc de journaliste, rétorque-t-il. Quand on perd ou on gagne, on le fait ensemble. Nous n'avons pas été bons en défense et, bien sûr, on**

n'a pas mis assez de tirs. Mais surtout, on a manqué d'énergie pour l'emporter, on n'a pas pu revenir dans le match. Je ne parlerais pas de problèmes, mais d'aspects de notre jeu qu'il faut qu'on améliore. »

Celui qui inspire le plus de craintes, c'est le rendement des extérieurs qui ne sont ni dangereux en attaque, ni

particulièrement bons en défense. Kromah notamment déçoit beaucoup actuellement et Hrovat est aussi moins étincelant. « **On était obsédé par ces 10 points et on a fait trop d'erreurs en défense alors qu'on aurait dû être plus concentrés sur nous. Sur un match comme cela, on ne peut pas se le permettre. On n'a pas mis assez d'énergie tant individuellement que collectivement, assume le Slovène. Et même sur le banc... On n'a pas fait le boulot. Il faut qu'on soit plus intelligents.** »

Pour Michael Stockton, c'est d'abord une question d'attitudes. « **Ils étaient physiques, agressifs, durs : tout ce qu'il faut pour gagner un match à la vie à la mort. Nous, on n'avait pas d'énergie. On n'est pas les Los Angeles Lakers, on ne peut pas se montrer à moitié et espérer gagner : on doit être concentré à 100 %** », martèle le capitaine. Il n'y a qu'à ce prix, en effet, que Cholet pourra pimenter sa deuxième partie de saison. Ne reste que la Jeep Élite et le bilan est loin d'être encourageant : 3 victoires pour 5 défaites, ce n'est pas un rythme d'Européen. S'il veut rejouer la BCL l'an prochain, Cholet va devoir réagir très vite.

Julien HIPPOCRATE.

Programme. La LNB a officialisé le calendrier de février : CB ira à Strasbourg le lundi 1^{er} (18 h) puis recevra Monaco le samedi 6 (18 h 30).

Quest France – Vendredi 22 janvier 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY